



Jun 2010

EGLISE CATHOLIQUE – SECTEUR VAL DE BUSSY

infos

NOTRE-DAME DU VAL

Dates à retenir

CERCLE DE SILENCE A BUSSY

Manifestation silencieuse de soutien aux immigrés pour le respect du droit d'asile et des droits de l'homme.

Vendredi 18 juin 2010 de 18h à 19h
devant le RER de Bussy Saint Georges.

CONSEIL PASTORAL

Les membres du Conseil Pastoral se réuniront
samedi 19 juin à 8h30
à Notre Dame du Val

ORDINATION

Ordination des diacres permanents
Dimanche 20 juin 2010 à 15 h 30
à la cathédrale de Meaux

LA NUIT DES VEILLEURS

le 26 juin de 20 h 30 à 23 h 00
à Notre Dame du Val.

Le groupe ACAT de Bussy vous invite à participer à la nuit des veilleurs en union de prières avec les personnes victimes de torture.

BALLADE DES 3 CLOCHERS

Dimanche 20 juin

Pour (re)découvrir une partie du riche patrimoine des églises de Bussy village, Bussy Saint Martin et Collégien, en passant par la vallée de la Brosse.

RdV à Bussy village pour un pique nique dès 12h30 ou pour le début des visites à 13h30.
Le retour se fera à Notre Dame du Val avant 17h.

infos
NOTRE-DAME DU VAL

PRETRES :

Pierrick Lemaître (curé), Jean-Marc Galau

EGLISE CATHOLIQUE – SECTEUR VAL DE BUSSY

Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin –
Chanteloup – Collégien – Conches – Ferrières en
Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain –
Saint Thibault des Vignes

33, Bd Thibaud de Champagne
77600 Bussy-Saint-Georges

Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr
Courriel : contact@notredameduval.fr

2010 – Année sacerdotale

En cette année sacerdotale, plusieurs articles paraissent sur le ministère des prêtres. Ils sont moins nombreux et les conditions d'exercice de leur ministère ne cessent de s'adapter aux nouvelles réorganisations du dispositif pastoral, liées aux mutations de la société et au manque de prêtres.

Si les formes d'exercice du ministère presbytéral changent, c'est leur passion de vivre et d'annoncer l'Évangile dans ce monde que Dieu aime qui demeure.

Ils ont été saisis par le Christ, pour vivre ce ministère de communion et de mission, au milieu des gens qu'ils aiment, partageant leurs peines et leurs joies.

Les prêtres vivent leur ministère en co-responsabilité avec des fidèles laïcs, c'est ensemble qu'ils annoncent l'Évangile et construisent l'Église là où ils sont envoyés.

Depuis Vatican II c'est un bouleversement heureux qui a permis à chacun de redécouvrir sa vocation propre de baptisé, et de ne plus tout attendre du prêtre, même s'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour que tous prennent leur responsabilité dans la communauté chrétienne.

Dans ce numéro de Notre Dame du Val infos, avec Jean-Marc et des chrétiens du secteur pastoral, nous dialoguons ensemble sur la place du ministère des prêtres et la responsabilité des laïcs pour que l'Évangile soit annoncé.

Père Pierrick Lemaître



Les différents temps de la liturgie

Dans le numéro du mois de novembre 2009 de Notre Dame du Val Infos, nous avons ouvert notre « relecture » des différents temps de la messe.

Ce mois-ci, Les rites de communion : Recevoir le corps du Christ pour devenir membre du corps du Christ

Les rites initiaux	Les 2 tables	La liturgie de la parole	La préparation des dons	La prière eucharistique	Les rites de communion	Le rite de Conclusion
--------------------	--------------	--------------------------	-------------------------	-------------------------	------------------------	-----------------------



Dans la prière eucharistique le prêtre actualise sacramentellement la « Cène » et la mort de Jésus sur la croix, selon les paroles même de Jésus « Vous ferez cela, en mémoire de moi ». Sur l'autel le pain et le calice offerts à la vue et à la foi des fidèles sont le corps et le sang du Christ.

Après avoir actualisé l'institution de l'Eucharistie, le prêtre actualise cette autre institution du Christ qu'est **le Notre Père** et invite les fidèles à « oser dire », « avec confiance » et « selon son commandement » « la prière que nous avons reçue du Sauveur » : « Quand vous priez, dites : Père... » (Lc 11,2 et Mt 6,9).

Lors de la consécration c'est le Christ qui parle par le prêtre ; lors de la récitation du Notre Père c'est le Fils qui, par le prêtre, parle au Père et nous invite à appeler Dieu, son Père, « notre Père ».

En récitant la prière du Notre Père, l'assemblée convoquée pour rencontrer Dieu prend conscience :

- d'être unie réellement par la paternité de Dieu qui fait d'elle une assemblée de filles et fils de Dieu. « Car en Jésus Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; (...) tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus » (épître de saint Paul aux Galates, 3,26-28).
- d'être aimée de l'amour même dont Dieu enveloppe son fils unique « Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes. » (1Jn 3,1).
- D'être emportée vers la véritable libération avec le Christ. Ce que développe la prière qui suit le Notre Père : « Délivre-nous de tout mal Seigneur ... nous qui espérons l'avènement de Jésus Christ notre Sauveur » et que conclue la **doxologie**, parole de gloire : « À toi, le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles ! ».

Dans la prière du Notre Père nous demandons au Père le pardon des péchés en lien avec la promesse de pardonner : l'invitation par le diacre ou le prêtre d'un « **geste de paix dans la charité du Christ** » nous rappelle que le pardon et la paix viennent de Dieu et nous font « retourner à Dieu ».

Pendant **la fraction du pain** qui renouvelle le geste du Christ à la dernière Cène, l'assemblée chante l'**Agnus Dei** – « **Agneau de Dieu** » dont le texte est emprunté au témoignage que Jean-Baptiste rendit à Jésus « comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29) : Jésus est le serviteur, l'agneau pascal. En présentant le pain eucharistique à la communauté, le prêtre dit en effet « Heureux les invités au repas du Seigneur ! Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. », texte adapté du livre de l'Apocalypse (19,9).

Sommés-nous dignes de cette invitation ? « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dit seulement une parole et je serai guéri ». Nous reprenons la demande du centurion romain à Jésus, parole d'humilité, de confiance, de désir et de Foi ... à laquelle Jésus répond « Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » (Mt 8,5-13)

La communion : « Le corps du Christ ! » - « amen » : saint Augustin explique : « On te dit : Voici le corps du Christ. Amen, réponds-tu. Pour rendre vraie ta réponse, sois membre de ce corps. »

(Sermon 272). Communier, c'est afficher publiquement que nous sommes en accord avec le corps du Christ, avec l'Eglise qui est le corps du Christ, avec les Chrétiens membres du corps du Christ. En recevant le corps du Christ, nous devenons membre du corps du Christ.

Le concile Vatican II a restauré la communion sous les deux espèces, le pain et le vin, les fidèles participant ainsi plus pleinement au sacrifice eucharistique avec le célébrant dans des occasions particulières.

Pendant la communion, le chant exprime l'union spirituelle de tous les membres de l'assemblée.

Le **silence qui suit la communion** nous aide à mesurer la grandeur du don de Dieu, à goûter cette intimité avec le Sauveur présent réellement et à rendre grâce du fond du cœur.

L'oraison après la communion (la 3^{ème} « oraison » après la collecte et la prière sur les offrandes) est une prière d'action de grâce « pour ce que nous avons reçu et que nous pouvons devenir : le corps du Christ ».

Jean-Marie Fournier

Regards croisés sur l'année sacerdotale

Extraits de l'article paru dans le n°254 (mars - avril 2010) de la « lettre aux communautés » de la Mission de France.



Les participants à la table ronde :

Lettre aux communautés (LAC): Marie-Odile Pontier membre du Comité de Rédaction.

Christiane et Michel Renault, 4 enfants, 50 ans de mariage. Christiane est engagée dans l'accueil paroissial et le Service Évangélique des Malades. Juste avant sa retraite, elle gérait un hébergement d'urgence du Secours Catholique.

Michel gérait les cités du Secours Catholique. Ils ont créé un village de vacances dans le Vercors.

Bernadette Plaze, mariée, 3 enfants, travaille dans une association de prévention spécialisée qui aide les jeunes de 16 à 25 ans. Elle est responsable de l'aumônerie des jeunes en 5^{ème}.

Pierrick Lemaître, prêtre de la Mission de France, curé du pôle missionnaire de Marne-la-Vallée, membre de l'équipe Mission de France de Bussy-Saint-Georges.

Jean-Marc Galau, prêtre de la Mission de France, facteur, membre de l'équipe Mission de France de Bussy-Saint-Georges.

LAC : COMMENT AVEZ-VOUS ACCUEILLI LA DEMANDE DU PAPE QUE 2009-2010 SOIT L'ANNEE DU SACERDOCE ? QUE VEUT DIRE POUR VOUS LE MOT DE "SACERDOCE" ?

Michel : Nous avons tous un sacerdoce, une vocation à accomplir. Pour autant, c'est important que les chrétiens connaissent mieux la vie des prêtres, leurs responsabilités, leur emploi du temps. C'est selon moi une année pour mettre en valeur le rôle du prêtre.

Christiane : Je pensais que cette année du sacerdoce concernait les relations entre prêtres et évêques, je ne me sentais pas impliquée. Le sacerdoce signifie pour moi l'engagement des prêtres pour toute la vie.

Bernadette : C'est une année pour mettre en valeur la fonction du prêtre. Je sais qu'il y en a de moins en moins et qu'on est vraiment privilégiés ici à Bussy... J'ai conscience que c'est aussi à nous de chercher d'autres moyens de faire exister ce sacerdoce. Pour

moi, "sacerdoce" signifie le fait de servir, et de servir jusqu'au bout.

Pierrick : Cette année me renvoie au fait qu'il n'y a qu'un seul prêtre, Jésus-Christ, et qu'il y a des baptisés qui forment l'Église. Et puis il y a des baptisés ordonnés, les diacres, les prêtres et les évêques et aussi des baptisés religieux. Mais personne n'est à son compte, on est tous envoyés dans la diversité des engagements. D'autre part, j'aime bien ce que dit le Concile Vatican II : il n'y a pas un prêtre, mais des prêtres, un corps de prêtres. Pourtant, il faut aussi que l'Église aujourd'hui entende le charisme, la vocation propre à chaque prêtre. Tout le monde n'a pas vocation à être curé de paroisse. Il faut que l'Église aide chacun à trouver sa manière d'être prêtre tout en

étant envoyé en mission. Il faut qu'il y ait une diversité dans la manière d'exercer le ministère de prêtre.

Jean-Marc : Il faudrait aussi une année de réflexion sur la diversité des engagements laïcs qui sont aussi des ministres, qui vivent un sacerdoce, même s'ils ne

sont pas ordonnés. Annoncer la Parole, c'est être ministre. Les différents ministères s'articulent pour porter une charge qui nous est commune, pour assurer ensemble le service de l'Évangile.

LAC : COMMENT PERCEVEZ-VOUS LA MANIERE DONT JEAN-MARC ET PIERRICK VIVENT LEUR MINISTERE? QUELLES REPERCUSSIONS CONCRETES LEURS MANIERES D'ETRE PRETRE ONT-ELLES SUR VOUS, SUR D'AUTRES, SUR LA PAROISSE, SUR LA VILLE DE BUSSY ?

Christiane : Un prêtre est celui qui va nous aider à mieux vivre l'Évangile. C'est lui qui célèbre l'Eucharistie et cela est essentiel. Ce que j'apprécie chez les prêtres de la Mission de France, c'est l'attention aux exclus, aux pauvres et le fait de ne pas faire notre petite chapelle.

Michel : Je suis d'accord et j'ajoute : tous les baptisés sont invités à vivre leur foi, à témoigner de l'Évangile comme membres à part entière de l'Église. Il m'a fallu de nombreuses années pour sortir de l'obligation de la messe du dimanche et ressentir que cela devienne un besoin. Être chrétien avec la Mission de France, c'est d'abord vivre en vérité de l'Évangile.

Bernadette : Un prêtre, c'est un élément stable dans une paroisse, c'est une fonction habitée. Jean-Marc a aussi



son travail mais j'ai l'impression qu'il sait se garder du temps pour l'essentiel, pour être avec Dieu alors que nous sommes nombreux à ne pas savoir prendre du temps pour Dieu. J'attends une aide à la compréhension de l'Évangile, en particulier par les homélies, une aide pour garder le cap vers Dieu. Le centre paroissial de Notre-

Dame du Val accueille des gens de toutes les nationalités avec la présence d'un groupe d'alphabétisation, d'un groupe de migrants, du Secours Catholique, plus que dans d'autres paroisses.

Jean-Marc : Au sujet de la prière, on peut aussi prier en allant au travail, ou par exemple quand on est avec des jeunes à l'aumônerie...

LAC : LE FAIT QUE JEAN-MARC SOIT FACTEUR FAVORISE-T-IL CETTE COMPREHENSION DE L'ÉVANGILE OU CELA FAVORISE-T-IL AUTRE CHOSE ?

Bernadette : Ceux qui le rencontrent dans sa mission de facteur bénéficient de son contact. Pour moi, je ressens la richesse de son métier par sa proximité avec des tas de gens, c'est un peu Jésus au milieu de la foule. Avoir un métier influence forcément la manière d'exercer le ministère de prêtre.

Michel : C'est bien que les prêtres aient beaucoup de mal à être disponibles car cela permet aux laïcs de pouvoir prendre des engagements aussi !

Avec Jean-Marc comme facteur et Pierrick qui a travaillé aussi, nous avons des prêtres qui connaissent les conditions de travail, les conditions matérielles et cela crée un rapprochement avec eux. Dans le même ordre d'idée, j'apprécie que les prêtres soient habillés comme nous, car cela crée des relations plus vraies. La relation était différente avec un prêtre en soutane car cela marquait sa différence.

LAC : EN QUOI CETTE PROXIMITE SERT L'ÉVANGILE, FAVORISE CETTE SUITE DU CHRIST A LAQUELLE NOUS SOMMES TOUS APPELES ?

Bernadette : Cette proximité invite à partager plus, à se sentir tous enfants de Dieu. Jésus s'est mis à la portée des hommes, à leur niveau.

Jean-Marc : Il y a un soutien mutuel. Comme prêtres, on n'est rien sans vous. Vous témoignez aussi pour nous de la présence de Jésus-Christ. Si le prêtre préside l'Eucharistie, c'est qu'il y a des participants. Il ne peut être tout seul à célébrer.

Pierrick : Effectivement, j'aime bien parler de l'Église comme d'un Corps avec la diversité des fonctions et des ministères. Je n'aime pas parler

du prêtre en général : je n'ai pas été prêtre de la même manière selon mes différents ministères, à Lyon comme cuisinier, au Service-Jeunes de la Mission de France, à l'aumônerie des étudiants, et maintenant comme responsable de paroisse. Ici, la réalité de Marne-la-Vallée colore mon ministère : comment faire pour que, dans nos villes-dortoirs, l'Église favorise le lien social entre les gens ? Une question portée aussi par Albert Rouet me passionne : vers qui l'Église va, vers qui elle se tourne ? Un réel défi pour la

communauté chrétienne est de vivre le retour de mission. Je suis heureux de vous écouter car on a rarement l'occasion d'entendre les chrétiens dire comment ils engagent leur foi dans leur vie. On est tournés ensemble vers cette ville nouvelle qui n'est pas simple, on cherche ensemble.

Jean-Marc : Vivre un ministère et en plus un métier peut conduire à des partages étonnants. Ainsi mes collègues de la Poste veulent se rassembler là où j'habite, deux fois par an, en partageant un repas. Ils ne viennent pas à la messe mais ils me reconnaissent un peu comme un rassembleur. De leur part, j'ai le même genre de confidences que celles que je reçois en confession. J'ai la même intensité d'écoute. Pour

moi, tout cela s'unifie dans l'Eucharistie et la prière. Je ne suis pas d'un côté facteur, et d'un autre côté prêtre : je suis au service d'un même peuple.

Michel : Nous vivons dans une époque extraordinaire de profonde mutation. Tout se transforme et je crois que l'Église va renaître autrement, va se renouveler.

Pierrick : On est quand même devant de grosses questions. Ici, à Notre-Dame du Val, les gens viennent de partout. Mais dans les villages, y a-t-il des chrétiens qui font signe ? Il y a très peu de chrétiens qui portent la responsabilité de tisser l'Église là où ils sont. Je me sens un peu seul dans cette responsabilité.

LAC : MAIS CETTE RESPONSABILITE N'EST-ELLE PAS JUSTEMENT CELLE DU CURE ? N'EST-IL PAS CELUI QUI EST AU SERVICE DU RASSEMBLEMENT, DE LA COMMUNION ?

Jean-Marc : Le prêtre ne pourra construire quelque chose que si, ensemble, on fait le deuil d'une certaine Église. Ce n'est qu'ensemble que l'on peut construire du neuf. Si les gens ne veulent pas changer, le prêtre aura beau proposer des choses nouvelles, cela ne portera pas de fruits.

Pierrick : Je pense qu'aujourd'hui, les chrétiens ont à faire signe collectivement, pas seulement personnellement. Il faut qu'il y ait des groupes de chrétiens signifiants. Sur le secteur de Bussy, il y a des points eucharistiques, c'est-à-dire des églises où il y a régulièrement la messe, et d'autres où il n'y a presque jamais de messe. Dans certains de ces lieux, on a mis en place des partages de la Parole. Je pense que des personnes plus éloignées de l'Église peuvent s'y joindre. On constate d'ailleurs que certains viennent aux partages de la Parole et pas aux messes.

Jean-Marc : Quand Jacques

Hahusseau est parti, certains m'ont dit qu'il fallait que j'arrête mon expérience de facteur, qu'ils avaient besoin de moi pour dire la messe là où Jacques la disait ! Ce n'est pas facile de changer de vision. Beaucoup sont encore attachés à leur lieu, à leur église. J'ai l'impression que certains rêvent encore d'églises pleines là où il n'y a plus qu'une poignée de chrétiens et qui pensent que si un prêtre vient, cela fera revenir les gens à la messe... Mais d'autres ont découvert avec joie que les gens viennent aussi aux assemblées de prière.

Pierrick : Maintenant, beaucoup de gens se déplacent et sortent des villages pour l'Eucharistie et viennent de partout à Notre-Dame du Val. Je crois qu'il faut des points eucharistiques fixes mais la vie chrétienne ne se réduit pas à cela. Il faut aussi mettre les gens en responsabilité, qu'ils puissent partager la Parole en lien avec leur vie.



Cercle de silence : invitation à une soirée-rencontre avec Alain

Richard, le moine franciscain qui a lancé les cercles de silence en octobre 2007 à Toulouse.

Depuis deux ans, dans plus de 150 villes françaises, des citoyens venus de tous les horizons se regroupent, *en cercle et en silence*, sur les places publiques.

Ces Cercles de Silence sont l'expression non-violente d'un refus, opposé au traitement inhumain des étrangers sans titre de séjour, placés dans les centres de rétention.

Alain Richard a déclenché ce mouvement en 2007, en formant le premier Cercle de Silence avec ses frères

Soirée-rencontre avec
Alain Richard
Fondateur des Cercles de Silence
En dialogue avec Christophe
Henning (journaliste)
Le 10 juin 2010 à 20h
à l'Église St Merri
76, rue de la Verrerie, 75004 Paris

franciscains, sur la place du Capitole de Toulouse.

Pour la défense des plus démunis, sa non-violence est inspirée de l'Évangile, de Gandhi et de Saint François d'Assise : elle est nourrie d'une longue expérience à travers le monde.

La rencontre est organisée à l'occasion de la parution du livre **“Une vie dans le refus de la violence”**, Entretiens d'Alain Richard avec Christophe Henning chez Albin Michel.

Agrandissez le cercle présent sur le secteur en nous rejoignant **le vendredi 18 juin 2010 de 18h à 19h** sur la place, devant le RER de Bussy Saint Georges.

Pour plus de renseignements : cercledesilencedebussy@gmail.com

Père Jean-Marc Galau



Retour de « FRAT »

Alors que chacun est rentré chez soi, les chants, les visages rencontrés et la parole de Dieu habitent encore les cœurs de ceux qui y ont participé ! Marie, Eva, Aurore, Marlène, Maria, nous font partager leur enthousiasme avec leurs mots

Les bains de Lourdes...

Des jeunes rayonnants,
Un FRAT inoubliable
L'immersion dans les eaux de Lourdes...
... un beau moment.

*Deux heures d'attente,
Une queue interminable
Accompagnée de chants répétitifs
Un peu dur de rester concentrées...*

Dans l'air une certaine appréhension,
Mais Dieu est là,
De joie, il a empli nos cœurs
Il est Lumière dans la prière.

*Une vieille dame d'une grande beauté
Nous a accompagnées avec son beau sourire.
Son visage lumineux, plein de sérénité,
Montrait l'amour de Dieu, si grand !*

Le moment fatidique.
Presque en transe, on suit sans réfléchir
Les indications des charmantes femmes
Plus le temps de douter, on s'immerge.

*L'après.
Étrange Plénitude
Incompréhension
Bonheur et Foi ...*

Sœurs de cœur Marie et Eva

Le frat fut pour moi une expérience aussi nouvelle qu'enrichissante. Grâce au partage des temps de prières, de chants et de carrefours avec les autres frateux. On était réuni en un lieu unique par le biais de notre foi en Dieu et en son amour.

Aurore



L'ambiance à Lourdes c'est du tonnerre
Lorsque retentissent toutes nos prières
Toutes ces sensations mystères
Nous sont devenues très chères ;

Des rencontres nouvelles
Qui ont éloigné les orages
Ont bercé notre pèlerinage
Ah, ces souvenirs qui m'envahissent sont
exceptionnels!

Les chants dont les échos ont fait trembler
les Pyrénées
Sont à jamais gravés, nous ne pourrons
jamais les oublier.
Nos douces voix, Dieu les a écoutées
Et a décidé qu'on allait s'éclater !

Parce que le FRAT c'est prier, rencontrer,
chanter et s'éclater !

Marlène Gaillard

Connais-tu le slam ?
C'est l'âme des mots qui se dévoile sous le stylo.
C'est là où l'encre coule de la plume
Pour mettre pied par pied sur du papier
Des lettres qui pénètrent l'être.

Le slam est né en 1980 à Chicago en Amérique. Dans le slam la poésie est libre, quelque soit le style ou le sujet, elle se base sur la liberté d'expression et l'originalité des poèmes.

*Le slam est peut-être un art, le slam est peut-être un mouvement, le slam est sûrement un **moment**, un **moment d'écoute**, un **moment de tolérance**, un **moment de rencontre**, un **moment de partage**...
Moment de partage vécu par un groupe des jeunes, lors du Frat de Lourdes. Dans un des ateliers, le slam était présent, le slam et la religion, le slam et Lourdes. Maria participait à ce groupe et a transcrit ce qu'ils avaient « composé ».*



Je viens demander pardon
Car j'ai compris hier
Qu'il fallait que je change.
Alors je viens devant ta face
Te demander clairement,
Dis-moi ce qu'il faut que je fasse moi ?
Déjà je fais pas trop la prière avant de manger
Et si j'y vais pas trop à la messe
C'est parce que je préfère dormir allongé.
C'est pas que je n'aime pas le rythme des cloches quand elles sonnent
Je préfère me déhancher sur du bon Michael Jackson.
Pardonne aussi mon goût pour les péchés
J'ai l'impression d'être frappé
Par une malédiction que je vais jamais lâcher
Malédiction, comment faire pour m'en empêcher ?
Ça me fait tellement du bien
Que je ne me rends même pas compte que je suis en train de pêcher
Alors je t'en prie, Papa,
Pardonne-moi en ton Saint Nom
Mais aujourd'hui, je suis à Lourdes
Et on va régler ça tous ensemble
Avec le diocèse de Meaux
77 représente.
Et pour finir
J'apprécie de me retrouver
Au sein de cette enceinte
Même si on doit dormir à 23h45.



80 ans du Père Louis



Le dimanche 9 mai la communauté catholique de Bussy était réunie autour de Père Louis pour lui souhaiter un joyeux anniversaire

Merci de tout cœur à ceux qui ont voulu participer à la fête de mon anniversaire.

J'ai été bien heureux de célébrer l'eucharistie avec vous ce 9 mai et merci également à celles et ceux qui m'ont gâté en facilitant mon orientation sur les routes !

Père Louis Aldaïts

HORAIRES DES MESSES

Les messes en semaine

Mardi 9 h 00	N.D. du Val
Mercredi 19 h 00	N.D. du Val
Vendredi 9 h 00	N.D. du Val

Juin 2010

Samedi 5

18 h 30 Guermantes

Dimanche 6

9 h 30 Chanteloup
10 h 00 Saint Thibault

Messe enfants du catéchisme

11 h 00 Notre Dame du Val

Samedi 12

18 h 30 Guermantes

Dimanche 13

9 h 30 Chanteloup
10 h 30 Montévrain
11 h 00 Notre Dame du Val

Samedi 19

18 h 30 Guermantes

Dimanche 20

9 h 30 Chanteloup
10 h 30 Collégien
11 h 00 Notre Dame du Val
Messe des premières communions

Samedi 26

18 h 30 Guermantes

Dimanche 27

9 h 30 Chanteloup
11 h 00 Notre Dame du Val

Durant les mois de juillet et d'août, messes :

le samedi à 18 h 30 à Guermantes
le dimanche à 11 h 00 à Notre Dame du Val

PERMANENCE DES PRETRES

Père Pierrick Lemaître
mercredi de 17 h à 19 h

Père Jean-Marc Galau
sur rendez vous – Tél 06 26 37 89 90

PERMANENCE ACCUEIL

lundi 9 h 30 – 11 h 30
mercredi 17 h – 19 h
samedi 10 h 30 – 12 h 30

Un temps pour prier



Psaume 138

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
De très loin, tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, tu le vois,
Tous mes chemins te sont familiers.
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
Déjà, Seigneur, tu le sais.

Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres,
Tu as mis la main sur moi.
Savoir prodigieux qui me dépasse,
Hauteur que je ne puis atteindre !

Où donc aller, loin de ton souffle ?
Où m'enfuir, loin de ta face ?
Je gravis les cieus : tu es là ;
Je descends chez les morts : te voici.

Je prends les ailes de l'aurore
Et me pose au-delà des mers :
Même là, ta main me conduit,
Ta main droite me saisit.